

Alan Michael Sugar - Amstrad

Alan Sugar a quitté l'école à l'âge de 16 ans et a fondé la société d'électronique et d'informatique **Amstrad**. Il a été l'un des propriétaires du club de football Tottenham FC de 1991 à 2001. Il est l'un des donateurs du Parti travailliste. Il créa une filiale française d'Amstrad en 1982, dirigée par Marion Vannier. En 1984, il se lança dans la micro-informatique familiale avec le CPC 464 : le succès fut immédiat en raison de son bas prix. En 1985, il récidiva avec le PCW8256, qui rendit obsolètes toutes les machines à écrire. Il commit pourtant une erreur : les disquettes 3" des débuts, au format incompatible avec celui de 3,5" qui commençait à se répandre.



Amstrad est une entreprise d'électronique grand public créée par Alan Michael Sugar au Royaume-Uni, et basée à Brentwood dans l'Essex (Angleterre). Le nom est une contraction de « **Alan Michael Sugar TRADing** ». Anciennement connue en France pour ses ordinateurs, elle appartient depuis 2007 à la British Sky Broadcasting.

Dans les années 1980, l'entreprise a lancé la gamme d'ordinateurs personnels *populaires* Amstrad CPC au Royaume-Uni, en France et en Allemagne, et aussi la gamme d'ordinateurs professionnels Amstrad PCW, qui fut principalement un interpréteur sous le système d'exploitation CP/M. L'entreprise s'est adaptée avec le temps et a produit par la suite une gamme d'ordinateurs personnels bon marché tournant sous MS-DOS, dont le premier était l'Amstrad PC-1512. Initialement montée pour distribuer du matériel électronique bon marché, Amstrad développe aujourd'hui des récepteurs satellites numériques pour *BSkyB* et *Sky Italia*.

Amstrad Ltd Co. était au départ un constructeur présent sur le marché de la Hi-Fi. Son PDG, Alan Michael Sugar n'est ni un informaticien ni un novateur, mais un entrepreneur ambitieux et talentueux, apôtre de la consommation de masse. En 1984, il se lance sur le marché de la micro-informatique domestique en commercialisant une machine qui réunit tout le savoir-faire anglo-saxon en la matière (une architecture à base de *Z80*, sur un marché alors déjà ancien). Les 8 bits sont alors commercialisés en grande surface depuis plusieurs années en Europe, mais Amstrad est la première marque qui s'implique vraiment sur ce créneau de distribution, notamment par un *marketing* agressif qui cible le grand public. Son succès rapide s'explique par l'essor que connaît alors la consommation de masse et par la multiplication des hypermarchés distribuant la marque. Parallèlement, A. M. Sugar est omniprésent dans la presse informatique.

Une stratégie identique gouverne le *packaging* : le premier modèle d'Amstrad, le **CPC 464** pour *Colour Personal Computer*, réunit pour la première fois et à un prix abordable tout ce qui est nécessaire à l'utilisateur, avec une qualité supplémentaire : l'intégration. Cette dernière est jusque-là demeurée l'apanage des seules machines de luxe (Apple ou IBM). Le CPC 464, quant à lui, est fourni avec un moniteur monochrome (noir et vert) ou couleur, un lecteur de cassettes, un confortable clavier mécanique doté d'un pavé numérique, et un petit haut-parleur.

Le constructeur sort rapidement deux nouveaux modèles équipés d'un lecteur de disquette 3" en lieu et place du lecteur de cassette : le **CPC 664** au printemps 1985, au clavier bleu clair et blanc, sera remplacé dès l'automne suivant par le **CPC 6128**, au sobre clavier gris, doté de 128 ko de RAM.

En matière de programmation, le langage BASIC des Amstrad conçu par Locomotive Software est des plus rapides, souple et puissant à la fois, avec un éditeur intégré, malheureusement « ligne à ligne ». Autre facteur de succès, la documentation est correctement traduite et de qualité. Bien fourni en logiciels maison dès l'origine (*AmSoft*), c'est le volume de ventes et le soutien des éditeurs de jeux anglo-saxons qui vont faire des CPC les rivaux du Commodore 64 en Europe.



Reprenant les principes qui ont fait le succès de sa gamme à usage domestique, Amstrad sort dans la deuxième moitié des années 1980 une gamme PCW, destinée à conquérir le marché à usage professionnel. Malgré l'arrivée des premiers PC compatibles, le PCW trouvera sa place avec 8 millions d'unités vendues. Dès lors, comprenant que les jours des micro-ordinateurs non compatibles PC sont comptés, Amstrad se lance sur ce créneau qu'il contribue à démocratiser avec quelques belles réussites dont la plus connue est le **PC-1512**. Au milieu des années 1990, le marché étant saturé, la marque doit renoncer à ses conquêtes et se replier sur son créneau originel : la Hi-Fi et la vidéo, puis les décodeurs satellites.